vinetur

Les offres d’emploi dans la restauration et les cuisines reculent pour la quatrième semaine consécutive dans l’indice d’IHL Group

Les offres de la catégorie reculent de 0,8 % sur une semaine et de 3,1 % sur quatre semaines, à 61 430 annonces actives

mardi 10 novembre 2026

Les offres d’emploi dans la restauration et les cuisines suivies par le panel de recrutement d’IHL Group ont reculé pour la quatrième semaine consécutive, renforçant les signes d’un repli des employeurs sur les nouvelles offres dans les métiers liés à la restauration au sein de l’échantillon de l’entreprise.

IHL Group a indiqué lundi 9 novembre que les offres actives dans sa catégorie « restauration et cuisines » avaient diminué de 0,8 % au cours de la semaine terminée le 8 novembre, selon une première estimation de son Hiring Demand Index. Sur les quatre dernières semaines, les offres de cette catégorie ont baissé de 3,1 %.

La dernière estimation recense 61 430 annonces actives dans cette catégorie, soit 16,2 % des postes de l’indice classés par fonction, a précisé l’entreprise. Le panel suit des employeurs aux États-Unis, au Canada et en Europe, notamment dans le commerce de détail et l’hôtellerie-restauration.

Ces chiffres témoignent d'un recul de la demande de recrutement pour les postes directement liés à la préparation des aliments et aux activités de restauration dans l'échantillon suivi par IHL. L'entreprise a toutefois précisé que cet indicateur porte sur les offres d'emploi actives, et non sur les recrutements effectifs, les licenciements ou l'évolution nette de l'emploi. Ce recul ne doit donc pas être interprété comme une baisse équivalente de l'emploi dans la restauration dans les pays couverts par le panel.

IHL a également indiqué que cette catégorie professionnelle pouvait inclure des postes en cuisine et dans les services de restauration au sein d'entreprises commerciales, et pas uniquement des emplois dans des restaurants indépendants. L'indicateur dépasse donc le seul suivi de la demande de personnel salarié dans les restaurants ; ses variations peuvent aussi refléter l'évolution des projets de recrutement de diverses entreprises proposant des services de restauration.

Les dernières données ne comportaient pas de chiffre directement comparable sur un an pour la catégorie « restauration et cuisines ». Les comparaisons à plus long terme sont donc limitées, et l'analyse récente repose sur les tendances hebdomadaire et sur quatre semaines, toutes deux orientées à la baisse.

Ces chiffres offrent néanmoins un aperçu récent de la demande des employeurs, à un moment où les entreprises ajustent souvent leurs effectifs à l'approche des fêtes de fin d'année. Un recul sur quatre semaines suggère que moins d'employeurs du panel publient de nouvelles offres, ou que certaines annonces existantes sont retirées plus rapidement qu'elles ne sont remplacées.

Cette première estimation pouvant être révisée lors de mises à jour ultérieures, les données pourraient évoluer. Mais, selon les chiffres publiés lundi 9 novembre, l'indice fait état d'un net ralentissement à court terme des offres d'emploi dans la restauration et les cuisines.

Les données proviennent du Hiring Demand Index d'IHL Group, qui suit les offres d'emploi plutôt que les postes pourvus. Les économistes et les analystes du marché du travail considèrent généralement ce type d'indicateur comme un signe précoce des intentions des employeurs, et non comme un décompte direct des emplois créés ou supprimés. Une baisse des offres peut traduire une plus grande prudence dans les

recrutements, un ralentissement de l’expansion ou une moindre nécessité de remplacer les salariés qui partent. À elle seule, elle ne permet pas de savoir si les effectifs ont déjà diminué.

Malgré le recul récent, la catégorie « restauration et cuisines » représente toujours une part importante des offres classées par fonction dans le panel d’IHL. Avec 61 430 postes encore ouverts, les données indiquent que les employeurs continuent de recruter sur les marchés couverts, mais à un rythme plus lent qu’il y a quatre semaines.

Pour les entreprises liées à la restauration, ces chiffres peuvent refléter une approche plus sélective du recrutement après une période d’embauches plus soutenues. Pour les investisseurs et les observateurs du secteur, cette dernière mise à jour fournit un nouvel indicateur de l’essoufflement à court terme de la demande de main-d’œuvre dans les métiers liés à la restauration, du moins parmi les acteurs du commerce de détail et de l’hôtellerie-restauration inclus dans l’échantillon d’IHL.